

## Le Musée Vincenzo Vela à Ligornetto (Tessin)

Une institution de l'Office fédéral de la culture

### A – Biographie et fortune critique de Vincenzo Vela

#### L'homme et l'artiste

Né en 1820 à Ligornetto, où il mourut en 1891, Vincenzo Vela figure au nombre des grands sculpteurs de la deuxième moitié du XIX<sup>e</sup> siècle. Acteur de premier plan d'un renouveau de la sculpture dans un sens réaliste, il sut insuffler dans son art aussi bien son sens civique et sa profonde sensibilité humaine que les idéaux libéraux défendus par le Risorgimento italien. Son réel engagement politique et social – dont témoigne sa participation à la guerre du Sonderbund en 1847 et aux Journées de Côme en 1848 – se reflète dès ses débuts dans sa production avec une grande cohérence. Celle-ci révèle une adhésion sincère aux valeurs et aux idéaux défendus par les personnages qu'il sculpte.

Après de brillantes études à l'Académie de Brera, Vela débuta sa carrière et connut immédiatement le succès, d'abord à Milan – qu'il quitta pour des raisons idéologiques et morales, voulant éviter d'avoir à faire des compromis avec l'occupant autrichien – puis à Turin, ville ouverte aux exilés et foyer d'un débat culturel et politique vif et stimulant. Il prit une part active à ce climat de renouvellement fertile et vivant qui caractérisait la capitale de Savoie également dans le domaine artistique. Et grâce à l'appui des élites turinoises et de la maison régnante, le sculpteur put développer pleinement son art, en parvenant à élaborer certaines de ses œuvres les plus significatives, notamment le *Porte-drapeau* de piazza Castello. Il devint l'un des sculpteurs les plus demandés de son époque, et conjugua la bouillonnante activité artistique de ses ateliers entre 1856 et 1867 avec celle d'enseignant réputé de l'Accademia Albertina. Les vingt-cinq années qui suivirent sa brillante période turinoise, qui s'était conclue en 1867 avec le retour définitif dans son pays natal, furent marquées par quelques déceptions professionnelles mais aussi par une extraordinaire évolution stylistique, qui trouva son expression dans des œuvres très puissantes et au caractère profondément novateur, telles que *Les Victimes du travail* (1882), monument émouvant et grandiose à la mémoire des ouvriers morts pendant les travaux de percement du tunnel du Gothard et chef-d'œuvre de la sculpture d'engagement social.

### B – Genèse et histoire de Villa Vela et nature de ses collections

#### Une maison devenue musée

Maison-musée et gypsothèque parmi les plus importantes du XIX<sup>e</sup> siècle européen, Villa Vela se distingue à l'intérieur de cette typologie architecturale très particulière, et variée, par sa forte identité culturelle, ainsi que par son importance historique et artistique. Réalisée entre 1862 et 1865 d'après un projet de l'architecte Cipriano Ajmetti, actif à la cour du duc de Gênes, cette maison de maître fut conçue initialement comme une résidence estivale du sculpteur et de sa famille. Après le transfert définitif de Vela à Ligornetto, en 1867, l'édifice assumait également la fonction d'atelier et, à partir de 1880, de musée privé, destiné à accueillir amis, clients et visiteurs. Le cœur de l'édifice – que la presse de l'époque rebaptisa très vite le " Panthéon Vela ", faisant clairement référence au Tempio Canoviano de Possagno – était la " Salle des modèles ", où le sculpteur aimait recevoir ses nombreux admirateurs, mais aussi quelque voyageur de passage attiré par la beauté des lieux.

Un autre élément architectural particulièrement notable est la conciergerie de la villa, dessinée en

1881 dans le style chalet par Augusto Guidini, ami et biographe de l'artiste. Autre partie intégrante de ce *Gesamtkunstwerk* de Vela, un vaste parc entoure la villa avec ses 10 000 mètres carrés de surface, où coexistent harmonieusement le jardin formel à l'italienne et un jardin paysagiste à l'anglaise.

En 1892, son fils Spartaco Vela, qui était peintre, exécuta les dernières volontés de son père en faisant don, à la Confédération Suisse, de la villa et des collections qu'elle abritait, à la condition que l'édifice fût transformé en école d'art ou en musée. Cette généreuse donation permettait aussi à Vincenzo Vela de faire implicitement accéder sa propriété au rang d'œuvre d'art en soi, de monument à protéger et sauvegarder. Dans le même temps, le legs faisait passer à la postérité le destin de la demeure et de ses collections, constituées avec soin et clairvoyance dès sa jeunesse. Par la suite la donation fut complétée avec les legs de Spartaco, peintre chevronné et dessinateur d'une grande sensibilité, et de Lorenzo Vela (1812-1897), frère aîné de Vincenzo, remarquable sculpteur ornemaniste et animalier, professeur pendant plus de trente ans à l'Académie de Brera. En 1898, après quelques légères interventions de restructuration, le Musée Vela ouvrit ses portes. C'était le premier musée du Tessin et le second de la Confédération après le Musée national suisse à Zurich. Pendant de nombreuses années, le Musée Vela fut le seul musée du Tessin, avec le Museo civico di belle arti (Fondazione Caccia). En tant que tel, il constitua longtemps une destination privilégiée des promenades et des visites organisées par les écoles du Tessin.

## Entre conservation et renouveau

La maison-musée fut soumise à de premiers travaux de rénovation en 1913 ; plus tard, en 1960-61, furent réorganisées la collection et sa présentation. Les travaux de réhabilitation en 1978 furent suivis par une réorganisation du musée dans les années 1983-87. Plus récemment, en 1997 et 2001, l'édifice a été intégralement rénové et réhabilité par l'architecte Mario Botta, qui l'a adapté aux exigences de la muséographie moderne. Il accueille actuellement la collection permanente au rez-de-chaussée, et l'octogone central en constitue le foyer, tandis qu'au premier étage sont régulièrement présentées des expositions temporaires. La surface d'exposition du rez-de-chaussée offre 708 mètres carrés, celle du premier étage s'étend sur 311 mètres carrés.

L'intérêt renouvelé pour la maison-musée et pour l'œuvre de Vincenzo Vela de la part de l'Office de la culture et, à partir de la fin des années 70, de la recherche en histoire de l'art, notamment italienne et américaine, s'accompagna bientôt d'une œuvre minutieuse de restauration des collections. Les interventions sur les œuvres, effectuées dans un premier temps de manière sporadique puis, entre 1985 et 2000, à un rythme plus soutenu, ont concerné, outre la gypsothèque monumentale de Vincenzo Vela, les plâtres et les terres-cuites de Lorenzo, les tableaux de Spartaco et de la collection de peinture, les œuvres sur papier et la bibliothèque historique.

## Les collections : un patrimoine précieux et unique

### 1. La gypsothèque monumentale

Les collections réunissent plus de 5000 pièces, dont deux cents seulement sont exposées. Les œuvres restantes sont conservées dans les réserves du musée en suivant les normes les plus modernes de conservation.

Le cœur des collections est constitué par la gypsothèque monumentale de Vincenzo Vela. La présence dans la collection des plâtres d'exécution des premières œuvres de l'artiste, antérieurs à

la féconde période turinoise, laisse supposer une intention programmatique dès ses années de jeunesse, liée à la perspective et à la volonté de réunir le corpus de sa production dans un lieu unique, pour en conserver le souvenir et la rendre accessible à l'avenir.

Au total, 639 œuvres sculptées sont conservées dans le musée : outre les 187 plâtres originaux réalisés par Vincenzo Vela, la collection compte 25 modèles en plâtre de Lorenzo, 19 maquettes en plâtre de Vincenzo, 33 terres-cuites de Vincenzo et 17 de Lorenzo, 19 œuvres en marbres ou en pierre de Vincenzo et 6 de Lorenzo, 2 bronzes de Vincenzo.

À la donation n'ont été faits que des ajouts minimes avec quelques acquisitions ciblées visant à compléter la collection permanente, tandis que le patrimoine de la collection a été enrichi par des donations ponctuelles de pièces singulières (œuvres picturales et sculptées, mais aussi témoignages à caractère documentaire et bibliographique), étroitement liées à l'histoire et aux fonds conservés dans le musée.

## 2. La pinacothèque

Les collections incluent la pinacothèque familiale, qui réunit les œuvres picturales (exécutées sur toile, sur bois et sur papier, à l'huile, à tempera, à l'aquarelle ou à fresque) appartenant aux collections privées de Vincenzo, Lorenzo et Spartaco. Fruit d'acquisitions, d'échanges et de dons, la collection de tableaux constitue la plus grande collection d'œuvres du XIX<sup>e</sup> siècle lombard et piémontais appartenant à la Confédération Suisse. À côté d'un riche noyau d'œuvres de Spartaco (136), elle comprend 26 œuvres de Lorenzo et 150 de différents autres artistes, la plupart de l'école lombarde ou piémontaise.

## 3. La collection d'art graphique

Une partie importante du fonds d'art graphique, qui réunit au total plus d'un millier de feuillets, est constituée des dessins exécutés par Vincenzo Vela (356) et par son fils Spartaco (130), habile portraitiste. D'autres dessins, reçus en don ou, plus rarement, achetés sont signés par des auteurs contemporains, que Vela eut l'occasion de rencontrer au cours de ses années milanaïses ou turinoises. Outre les exercices académiques ou les études préparatoires liées à la genèse des monuments de Vincenzo Vela, la collection d'art graphique comprend des dessins à thème libre, de caractère autonome – portraits mais aussi sujets religieux – qui attestent les remarquables dons de dessinateur du maître de Ligornetto. La collection compte en outre plus de 560 pièces sur papier exécutées selon diverses techniques de gravure (gravure au burin, lithographie, xylographie, eau-forte, photogravure) et remontant à une période courant du XVI<sup>e</sup> au XIX<sup>e</sup> siècle. À côté des estampes de traduction figurent des feuillets représentant les effigies de grandes personnalités, des reproductions de tableaux, mais aussi des représentations cartographiques, des diplômes et des distinctions.

La collection d'art graphique est consultable, à des fins de recherche, sur demande d'autorisation préalable.

## 4. La collection photographique

Le fonds photographique du musée compte au total 1067 pièces, dont 988 positifs photographiques originaux et 79 négatifs sur verre, datant d'une période comprise entre 1846 et 1890. La collection photographique, la plus ancienne constituée dans le Tessin et la première acquise par la Confédération, fut initialement constituée par Vincenzo puis enrichie par son fils Spartaco, qui est lui-même l'auteur de certaines des photographies. La riche collection se distingue par sa variété et par son intérêt historique, ainsi que par sa grande qualité, dont témoignent par exemple les tirages

sur papier salé de Luigi Sacchi. À côté de reproductions d'œuvres d'art, de la main de Vincenzo Vela mais aussi d'autres sculpteurs et peintres, contemporains ou du passé, elle comprend des esquisses photographiques, des paysages urbains et monumentaux, ainsi que des témoignages photographiques à caractère plus personnel, liés à la famille et aux fréquentations professionnelles de Vincenzo Vela.

Le fonds est consultable, à des fins de recherche, sur demande d'autorisation préalable.

## 5. La bibliothèque historique

Les collections du Musée incluent, par legs testamentaire, également la bibliothèque de la maison Vela, conservée dans son mobilier original. Les plus de 882 ouvrages, pour un total de 1500 volumes et fascicules, reçus en don ou achetés, documentent et reflètent les goûts, les intérêts et les relations du sculpteur et des membres de la famille. Le noyau historique de la bibliothèque réunit des périodiques et des livres d'histoire de l'art, ou ayant trait aux sciences, à la géographie, la philosophie ou la politique, des romans de grands auteurs européens contemporains, des biographies des personnages sculptés par Vincenzo Vela, des manuels et différents ouvrages de consultation.

L'ensemble du patrimoine imprimé de la bibliothèque historique est consultable en ligne à travers le catalogue (OPAC) du Réseau des bibliothèques de l'Administration fédérale, dénommé Alexandria, ou bien sur place et sur rendez-vous.

## 6. La bibliothèque spécialisée

La bibliothèque de consultation, constamment enrichie de nouvelles acquisitions, compte des manuels, des catalogues et des essais en différentes langues. Le fonds, à vocation spécialisée, couvre des thèmes liés à l'histoire de l'art, à l'histoire, à la culture et à la politique du XIX<sup>e</sup> siècle, avec une attention particulière pour la littérature scientifique sur la sculpture du XIX<sup>e</sup> siècle et sur les maisons-musées et les gypsothèques. Outre des catalogues d'exposition et des monographies, elle comprend différentes collections et divers ouvrages à caractère encyclopédique.

Accessible en ligne à travers le catalogue Alexandria, qui réunit les bibliothèques de l'Administration fédérale, la bibliothèque de consultation est ouverte au public sur rendez-vous le mardi après-midi, entre 14h et 17h.

## 7. Accès aux réserves et aux archives

Les réserves dites " *a vista* ", où sont conservés une partie de la gypsothèque et la collection de tableaux, sont accessibles au public à des fins de recherche, sur demande préalable. Toutes les œuvres appartenant à la collection du musée sont inventoriées dans une banque de données spécifique, consultable sur rendez-vous dans les bureaux du musée. Dans les archives sont conservés des documents liés au legs à l'origine du musée Vela.

## C – L’Institution aujourd’hui

### Direction et collaborateurs

Géré par l’Office fédéral de la culture, Section musées et collections, le Musée Vincenzo Vela est dirigé depuis 1992 par Gianna A. Mina. Sous sa supervision, les responsables des secteurs d’activité spécifiques – de l’administration au service de surveillance et d’accueil, de l’assistance scientifique et de conservation des archives, jusqu’à la médiation culturelle et la communication – travaillent en étroite collaboration, au service d’une stratégie commune visant à la valorisation du musée et de ses collections et à la mise en œuvre des valeurs formulées par le Message culture.

### Mission

Les points centraux de la mission culturelle du Musée sont les suivants :

- Conservation vigilante du patrimoine artistique et collaboration à la conservation de l’édifice historique et du parc, considéré comme une œuvre d’art totale.
- Inventaire papier et informatique des collections.
- Valorisation du patrimoine conservé dans le cadre d’une scénographie respectueuse du contexte historique et attentive aux tendances muséographiques actuelles.
- Étude des collections à travers des activités de recherche et des publications.
- Croissance de la fréquentation à travers l’organisation d’expositions temporaires.
- Médiation et divulgation des activités liées à la collection permanente et aux expositions temporaires à travers des outils permettant l’accès culturel de tous les types de publics, y compris les traductions dans les langues nationales des documents imprimés de présentations, des feuilles de salle, des audioguides, des catalogues.
- Attention particulière en direction des jeunes générations, se traduisant par une disponibilité maximale à leur égard pour des consultations, rencontres et conseils sur le fonctionnement des musées.
- Attitude collaborative à l’égard des autres institutions, établissements, associations culturelles actives sur le territoire.
- Attention pour les nouvelles tendances de médiation culturelle visées à un accès culturel pour tout le monde.

Le Musée ne bénéficie pas de crédits spécifiques pour les acquisitions, par conséquent il ne poursuit pas de stratégie d’accroissement de ses collections.

### Collaborations

Actif dans le domaine de la recherche en histoire de l’art, le Musée s’appuie pour la mise en œuvre de ses projets d’études sur le concours et la compétence de différents spécialistes reconnus. Solidement enraciné dans la réalité suisse, le musée collabore fréquemment avec des musées et des instituts à l’échelle nationale et internationale, notamment pour l’organisation d’expositions, de colloques et de manifestations à caractère culturel. Sous le signe de la coopération avec d’autres institutions consacrées à la recherche, depuis 2010 le musée accueille le Bureau de contact pour la Suisse italienne de l’Institut suisse pour l’étude de l’art (SIK-ISEA). L’ouverture du musée au monde universitaire, mais aussi de l’art contemporain se reflète dans l’opportunité offerte à des chercheurs et des artistes de résider dans la maison d’hôte du musée, dans le cadre de projets spécifiques.

## **Un projet " en chantier " : le catalogue raisonné des collections**

L'élaboration du catalogue raisonné complet des collections du musée, réunissant plus de 5000 pièces, sculptures, tableaux, dessins, gravures, photographies, livres et objets divers est actuellement en cours. Conduite selon des critères scientifiques par un groupe de spécialistes compétents et reconnus, cette étude rigoureuse fournira un cadre précis et exhaustif du patrimoine des collections. Articulé en fiches individuelles, le catalogue présentera, à travers une analyse philologique et d'histoire de l'art approfondie, les résultats des recherches menées au fil du temps sur le corpus des œuvres conservées par le Musée, en proposant une lecture actualisée des collections dans leur ensemble.

## **Expositions**

Dictée par une vision conjuguant précision scientifique et sensibilité, rigoureuse mais ouverte aux suggestions critiques du public, l'activité d'exposition du musée suit les axes suivants :

1. Sur l'analyse de nouveaux aspects des collections de Vincenzo Vincenzo Vela et sur des expositions d'approfondissement consacrées à de figures de l'art de la sculpture du XIX<sup>e</sup> siècle européen et américain, organisées régulièrement en collaboration avec d'autres institutions, à l'échelle nationale ou internationale.
2. Sur l'art contemporain, surtout à caractère local (et donc sur la promotion des artistes du Tessin) à travers l'organisation d'expositions personnelles et collectives ouvertes également aux problématiques les plus actuelles. Le dialogue entre visions, thèmes et orientations différentes, où passé et présent s'entrelacent, révèle des aspects inédits des œuvres exposées, en nourrissant en profondeur la réflexion. La sculpture, la photographie et les installations prédominent.

## **Activités éditoriales et publications**

Les recherches menées par le musée, en collaboration avec des spécialistes renommés, dans le cadre des projets d'expositions et de recherche se reflètent dans une activité éditoriale de qualité : elle s'articule en une série de collections d'approfondissement consacrées aux collections d'œuvres de Vincenzo Vela et à de grandes figures de l'art du XIX<sup>e</sup> siècle (" Casa d'artisti. Cahiers du Museo Vela ", " Essais sur la sculpture ", " Catalogues du Museo Vela "), mais d'autres s'adressent aussi aux plus petits (" Les labyrinthes du Museo Vela ", " ABBECED'ARTE "). Rigueur scientifique, richesse iconographique, cohérence esthétique et sens du détail caractérisent également les catalogues qui sont régulièrement publiés pour accompagner les expositions dédiées à des artistes contemporains, actifs en Suisse et à l'étranger.

## **Médiation culturelle**

Études, éducation et délectation sont les finalités que les musées – selon la définition formulée par le Conseil international des musées ICOM – se doivent de poursuivre. Pour remplir cette mission, le Service de médiation culturelle du Musée, créé en 2001, propose des activités qui impliquent les différents types de public, visant à promouvoir, avec curiosité et passion, la confrontation avec les arts dans leur ensemble et à valoriser le musée comme lieu de socialisation et de partage, ouvert à l'interculturalité. À l'enseigne de la devise " rencontre, écoute, dialogue " et de l'événement " *Rel-azioni, incontri di altro tipo* " le Museo Vincenzo Vela organise – en collaboration avec des institutions et des établissements cantonaux et nationaux, mais aussi avec des personnalités artistiques individuelles – concerts, lectures, spectacles et initiatives culturelles. À travers des projets spécifiques, le musée se propose comme un lieu d'échange fertile avec les porteurs de handicaps, les migrants et réfugiés mineurs présents sur le territoire. Le vaste et lumineux atelier, où jadis les assistants de Vincenzo

Vela travaillaient les marbres, accueille aujourd'hui des classes d'écoliers, d'instituts spécialisés, des familles, des groupes de jeunes et d'adultes qui sont impliqués dans des parcours stimulants, à travers lesquels leur est offerte la possibilité d'approfondir des thématiques liées à la collection permanente et aux expositions temporaires.

Dans ce domaine, le Musée a joué un rôle pionnier dans le Tessin, s'ouvrant de manière créative et imaginant des projets s'adressant aux réalités les plus diverses, en interprétant l'esprit qui distingue l'héritage de Vincenzo, Lorenzo et Spartaco Vela, d'être un lieu utile à la communauté de référence dans son ensemble, fidèle aux lignes directrices du Message sur la culture de l'OFC.

## **Communication**

L'ouverture au dialogue avec le public se reflète dans une communication claire et maîtrisée, attentive également aux modalités et aux technologies les plus innovantes et aux réseaux sociaux, dans le respect de l'identité du musée. À travers son site internet, le musée publie en ligne un service régulier de newsletter. Présent en ligne également sur Facebook.

Gianna A. Mina, Ligornetto, 2016